

Le 24 avril 2015

Chers amis du 5^{ème} de Ligne, mesdames et messieurs, cher Colonel-Président, cher anciens du régiment,

C'est un grand plaisir pour moi de pouvoir assister dans la bonne Ville d'Enghien à cette journée historique à l'occasion de la journée année de commémoration du plus vieux régiment d'infanterie de langue néerlandaise en ce 24 avril 2015.

Pourquoi m'a-t-on demandé de présider à cette belle journée ?

Pour deux raisons principales

La terre d'Enghien a été le siège principal de la Maison d'Arenberg dès 1607 pendant un siècle environ, puis une des résidences importantes de la famille en Belgique avec le château d'Héverlée et surtout le palais d'Arenberg, appelé de nos jours le palais d'Egmont.

A l'époque des tristement célèbres guerres de religion, Jean de Ligne comte d'Arenberg dirigeait les troupes catholiques qui, en 1568, perdirent la bataille de Heiligerlee, la première bataille livrée aux troupes protestantes dirigées par Guillaume-le-Taciturne. Après sa mort, la famille d'Arenberg fut victime du fameux séquestre protestant de 1572 et tous ses biens se virent confisqués. Sa veuve, la très habile Marguerite de La Marck, réussit à obtenir le titre princier de l'Empereur Maximilien II en 1576 et parvint encore à se maintenir en son château de Zevenberge de son vivant.

Son fils, Charles d'Arenberg qui avait épousé Anne de Croy, ne voyait plus d'avenir pour sa lignée dans les 7 provinces du nord, désormais sous contrôle protestant ; c'est ainsi qu'il acheta la Seigneurie d'Enghien à un autre protestant, le roi Henri IV. Enghien se trouvait du bon côté, dans les provinces du sud, restées fidèles à l'Espagne.

La terre d'Enghien devait rester presque trois siècle dans la famille jusqu'à un autre séquestre, celui de 1918.

Une autre bonne raison de ma présence ici est la célébration du bicentenaire de la fameuse bataille de Waterloo où le 5^{ème} de Ligne, il s'appelait à l'époque le 18^{ème} bataillon de chasseurs, avait été déployé sur le flanc droit des troupes de la coalition anti-française du côté d'Enghien.

Heureusement pour lui, le bataillon n'a pas pris part à la funeste bataille de Waterloo où les pertes ont été énormes pour les deux camps.

Son commandant était – nous le présumons – le Lieutenant-Général Auguste de la Marck d'Arenberg, frère cadet du duc aveugle, Louis-Engelbert d'Arenberg.

Laissez-moi vous retracer brièvement la vie de ce personnage qui a connu un destin exceptionnel

Auguste de La Marck naquit en 1753. Deuxième fils du Feld-maréchal autrichien Charles-Marie-Raymond d'Arenberg, il embrassa très tôt la carrière des armes et hérita de son grand-père maternel, Engelbert de La Marck, le titre de comte de La Marck et, dès 1773, du fameux régiment allemand du même nom qui avait été créé en 1680 pour servir la France.

Auguste allait s'illustrer aux Indes où il accompagna le fameux bailli de Suffren, à l'époque où la France et l'Angleterre s'affrontaient sur les cinq continents et les sept mers dans ce qu'il faut bien appeler la première guerre mondiale. Gravement blessé à Gondelour, il revient en France en 1783 avec la réputation d'un bon officier.

Cinq ans plus tard, il fut compris dans la promotion des maréchaux de camp du 9 mars 1788. Elu député aux Etats Généraux par la noblesse du Quesnoy, il se rangea avec la minorité de son ordre et se lia avec Mirabeau. Lorsque la révolution éclata en Brabant, il alla se mettre à la tête des révoltés mais le succès de la répression et les excès de ses amis l'inclinèrent à rentrer en France, où il reprit son siège de député. Les progrès de la Révolution le rapprochèrent de la Cour, en particulier de Marie-Antoinette auquel il était très attaché. Il négocia un rapprochement entre la famille royale et Mirabeau qui mourut dans ses bras, en le choisissant comme exécuteur testamentaire.

Le comte de La Marck émigra vers les Pays-Bas, puis à Vienne et fut nommé général-major par l'empereur qui l'employa dans quelques missions diplomatiques, notamment à Gênes où il dût faire rapport sur les mouvements révolutionnaires qui agitaient la ville et sur les mouvements des troupes françaises. Il revint à Bruxelles en 1814 et le roi des Pays-Bas le promut lieutenant-général.

Le prince Auguste mourut en cette ville le 26 septembre 1833. Il occupait ses loisirs à rédiger ses mémoires, à voyager et à collectionner des tableaux de maître.

Le 23 novembre 1774, il épousa à Raimès, Marie-Françoise-Ursule-Augustine Le Danois, une femme de grande valeur dont il eut un fils unique, Ernest. Son épouse décéda en 1810

Un troisième raison de ma présence ici parmi vous à Enghien est ma sympathie et mon empathie pour la chose militaire et pour la 'res publica'.

A votre instar puisque vous êtes pour la plupart des membres de l'Amicale des Anciens du Régiment.

Vos préoccupations quant à l'avenir des forces armées belges sont à la fois nombreuses et parfaitement justifiées.

D'après les dernières informations, notre armée va encore être réduite, cette fois-ci comme peau de chagrin, puisqu'elle passera bientôt de 30.000 à 20.000 hommes, un chiffre inférieur à celui de 1831, année où nos 25.000 soldats ne purent tenir tête aux 40.000 Hollandais commandés par le prince d'Orange sans le soutien des Français, du maréchal Gérard en particulier.

Notre capacité d'intervention extérieure se limite désormais aux 6 chasseurs-bombardiers de type FY16 déployés pour l'instant au Moyen-Orient et à un contingent d'infanterie, fort de 800 hommes, qui, pour l'instant, ne peut être déployé faute de moyens.

71% du budget est consacré aux salaires, ce qui laisse une marge très réduite pour l'achat de matériels de qualité, condition sine qua non de la sécurité de nos troupes au sol.

Or, les Américains attendent de leurs partenaires un budget militaire équivalent à 2% du PNB, chiffre qui n'est plus atteint par la plupart de leurs alliés européens.

Les Américains assurent actuellement le 75% des frais de défense de l'OTAN et les 100% des frais liés à la présence des Vème, VIème et VIIème flottes qui assurent respectivement notre approvisionnement pétrolier en provenance du golfe, la sécurité de notre flanc oriental aux confins de la Russie et de la Turquie ainsi que le développement du commerce mondial en Asie.

Il est permis de douter que cette situation extrêmement malsaine puisse continuer encore longtemps de la sorte car une défense au tarif zéro n'existe tout simplement pas.

D'autant plus qu'à mon très humble avis, l'année 2014 a été la première année du XXIème siècle un peu à l'instar de 1815, première année du XIXème siècle et de 1914, première année du XXème siècle.

Pour la première fois, de grandes Puissances, constatant notre état de faiblesse grandissant et notre pacifisme nous font savoir qu'elles ne considéraient plus nos valeurs (droits humains, état de droit, économie sociale de marché, liberté d'expression) comme des valeurs ayant un caractère universel. Il s'agit de la Chine qui revendique toute la mer de Chine pour elle, il s'agit de la Russie qui utilise la force pour faire valoir ses droits, il s'agit de l'Inde qui se donne un président nationaliste et hindouiste, il s'agit du Japon qui veut supprimer sa constitution pacifiste pour réarmer, il s'agit de la Turquie qui se réclame de plus en plus de l'Ottomanisme.

En 1991, les Américains faisaient passer à la caisse les Allemands et les Japonais qui n'avaient pas envoyé de contingent pour ce qu'il est convenu d'appeler la première guerre du Golfe, en fait une opération de police musclée qui a fait plier le régime du dictateur Saddam Hussein.

En 1995 et en 1999, les Américains sont intervenus au nom de la solidarité atlantique pour rétablir la paix dans les Balkans, en Bosnie et au Kosovo, les Européens étant devenus parfaitement incapables de faire le travail eux-mêmes. Ils n'ont pas envoyé de 'facture' à leurs alliés pour leur intervention où leurs troupes ont risqué leur vie pour nous. Du jamais vu.

Faisons donc garde à ce que pareille mésaventure ne nous arrive pas à nouveau en nous dotant des moyens nécessaires pour faire face aux attentes de nos alliés afin de rester crédibles. Il n'est écrit nulle part que les Etats-Unis doivent continuer ainsi 'ad vitam aeternam' d'assurer notre défense, d'autant plus que nous ne ménageons pas les critiques à l'égard de nos alliés américains.

A un niveau plus modeste et tout-à-fait personnel, sachez que je m'engage depuis de nombreuses années en faveur des familles des blessés de guerre américains qui sont revenus d'Irak et d'Afghanistan.

Je rencontre ces familles et ces mutilés à l'hôpital militaire de Walter Reed (Washington D.C) et de Fort Belvoir (Virginia). C'est extrêmement impressionnant, voire émouvant que de s'entretenir avec eux et de les remercier pour leur engagement. C'est une vraie école de vie et surtout de modestie.

Ma prise de conscience a sans doute été le film 'born on a 4th of July' où l'acteur Tom Cruise joue le rôle d'un jeune patriote parti se battre au Vietnam pour en revenir affreusement mutilé, condamné à passer la fin de ses jours sur une chaise roulante.

Plus tôt, à l'époque de la guerre du Vietnam, je me demandais déjà ce que cela signifiait vraiment d'être blessé en service commandé malgré le peu d'intérêt que les médias portaient à ce genre de drames humains étant donné que les blessés font peur et dérangent la bonne conscience de ceux qui ont eu plus de chance qu'eux.

Enfin, je dois la vie à ces soldats qui sont venus libérer l'Europe en 1945 et qui ont délivré ma mère et sa famille des camps de concentration nazis (Oranienburg, Flossenburg et Dachau) où les sbires de Hitler les avaient enfermés.

J'ai rencontré des hommes formidables, de vrais héros, de grands patriotes qui étaient prêts à donner leur vie pour leur pays. J'ai également rencontré des hommes meurtris dans leur chair, blessés à vie par l'horreur qu'ils avaient subie, en proie au désespoir et à l'angoisse du lendemain.

Heureux est le pays qui possède encore de telles forces vives. Une émission de la VRT qui devrait paraître encore cette année en présentera certains et ceux qui leur viennent en aide.

La dernière raison de ma présence parmi vous à ce jour est l'existence d'une Fondation d'Arenberg, basée à Enghien, et qui fait la promotion de l'Histoire et de la Culture dans un esprit résolument européen.

En effet, notre avenir sera commun ou ne sera pas.

Cette Fondation, présidée par notre Ministre d'Etat, Mark Eyskens, est fort active et vous pouvez suivre ses travaux en consultant son site web www.arenbergfoundation.eu qui vous donnera toutes les informations souhaitées.

Parmi les nouvelles activités, citons rapidement :

- La distribution d'un prix Collège de l'Europe Arenberg consacré à l'étude des systèmes fédéraux dans une optique historique et comparative ; ce prix sera distribué au parlement européen le 3 juin
- Un rallye Oldtimer - en collaboration avec le Drones Club d'Aarschot - qui reliera quatre villes et villages dans l'ancien duché d'Aarschot
- Une conférence sur les PME vues dans une optique historique - en collaboration avec une grande banque de la place - afin de mieux cerner les raisons de la prospérité et la notion de création de richesse
- Une conférence sur le multiculturalisme-interculturalisme en collaboration avec les Académies Royales de Belgique
- Un projet 'biographies européennes' où nous mettrons à l'honneur de grands Européens/es engagés, remarquables, à notre portée mais encore largement inconnus du grand public
- Dix livres en chantier et destinés à être publiés.

Voici en quelques minutes mon discours de bienvenue à l'occasion de cette grande journée qui vous rassemble dans cet environnement exceptionnel.

Vous êtes cordialement invités à vous intéresser à nos activités et à nos manifestations. C'est ensemble que nous arriverons à changer les choses, dans la bonne humeur et dans la convivialité.

Car nous le savons que trop bien : l'Union fait la Force. Nous avons besoin du concours du plus grand nombre, de votre concours.

Je vous remercie pour votre patience.